

LA BOURSE

Coture d'hier	Bourse	744
L'or	744	
Leg.	772	
Frans.	276	
Lires	150	
Drachmes	81	
Lois.	22 35	
Mark.	2 3/4	
Levrs.	21 25	

LE BOSPHORE

3me Année. — No 888
 VENDREDI
 22
 SEPTEMBRE 1922

Réviser, dire, laisser sans blâmer, condamner, emprisonner, laisser sans pendre, mais publier votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Lts.		Frans.	
Constantinople...	9		5.
Province.....	11		6.
Etranger frs.	100	frs.	60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
 Directeur-Propriétaire **MICHEL PAILLARÉS**
 LE Numéro 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION
 Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
 TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
 Téléphone Péra 2089.

Moustapha Kémal

Qu'elle est exactement la politique française dans l'empire ottoman? Ses représentants l'ont parfaitement définie en plusieurs circonstances. Ils ont toujours conseillé aux Turcs : de réaliser des réformes radicales dans toutes les branches administratives, notamment dans le domaine judiciaire, afin de gagner la confiance des puissances étrangères; d'asseoir sur des bases solides leur situation économique, ce qui sera pour eux le meilleur moyen d'assurer leur existence dans l'avenir. La Turquie, a besoin de l'appui des puissances occidentales, dont la collaboration est un préliminaire à l'institution de certains contrôles; car avant ou après la guerre, elle a signé des contrats lui imposant des obligations envers les grandes puissances. Les contrôles qui existent actuellement par suite de circonstances, devront subsister même après le rétablissement de la paix et disparaîtront aussitôt que la Turquie aura acquitté toutes ses dettes. Par ailleurs il a paru évident que jamais la Grande-Bretagne ni la France ne renonceraient à garantir la liberté effective des Détroits, pour laquelle elles ont consenti, au bénéfice de tous les peuples, tant de sacrifices.

Donc, la France est favorable, comme toujours, au maintien de l'empire ottoman, mais avec certaines conditions, touchant aux capitulations et les contrôles financiers et que d'autre part l'Entente ne se verra plus interdire l'accès des Détroits comme en 1914. Cette politique sera-t-elle modifiée par la victoire de Moustafa Kémal? Nous ne le pensons pas. Plus qu'aucune autre puissance, la France serait gravement atteinte dans ses intérêts matériels et moraux si la Porte dénonçait les traités qui protègent en Turquie nos biens et nos personnes, nos églises et nos écoles, nos capitaux et nos comptoirs. Quant à la question des Dardanelles, elle nous intéresse aussi au plus haut point; les souvenirs de la guerre ne sont pas si lointains que nous ayons oublié les leçons qui s'en dégagent. Voilà pourquoi M. de Montille, notre chargé d'affaires à Londres a fait savoir au Foreign Office que la France était d'accord avec l'Angleterre sur le principe de la liberté des Détroits. Nous sommes convaincus qu'il y aura une harmonie parfaite entre Londres et Paris pour assurer la sauvegarde de leurs droits et pour mettre les Balkans et la Méditerranée à l'abri des entreprises germano-bolchévistes.

Moustafa Kémal dont j'ai toujours admiré les qualités militaires, saura-t-il se placer au niveau des hommes d'Etat ottomans qui surent dans le passé concilier leur patriotisme avec les nécessités européennes? Aura-t-il assez de sang-froid pour résister aux extrémistes qui réclament à cor et à cri l'exécution intégrale du Pacte national? Qu'on relise tout ce que j'ai écrit dans le Bosphore: je n'ai jamais prêté une grande attention à la question territoriale. Pour moi et pour ceux qui désirent sincèrement voir les Turcs constituer un Etat viable, le point capital du problème à résoudre c'est la réforme totale de l'administration ottomane. Que Moustafa Kémal rentre triomphant à Smyrne, à Constantinople, à Andrinople ou même à Salonique, sa victoire sera éphémère si elle n'est pas suivie d'une réorganisation, dans le sens occidental de tout le système de gouvernement. Qu'il suive l'exemple du Japon, qu'il régénère sa race en la mettant en communication directe avec notre civilisation, et il accomplira une œuvre telle qu'il sera regardé comme un des plus grands génies politiques de l'histoire. Mais peut-il réaliser ce miracle, en se

basant sur le Pacte National? A regarder de près cette nouvelle charte, on y découvre le dessein de faire échec à tout ce qui n'est pas turc. Les nationalistes entendent supprimer les capitulations et les contrôles financiers. Ils ne le disent pas expressément, mais ils le pensent. Plusieurs me l'ont déclaré dans un accès de franchise. Or peut-il se rencontrer un Turc raisonnable pour affirmer qu'en l'état actuel des choses un Européen peut être placé, en toutes circonstances, sur le même pied qu'un sujet ottoman dans le même domaine judiciaire? Un raïa peut-il se marier comme un musulman? Tant qu'on n'aura pas trouvé une formule pour concilier devant la loi les contradictions religieuses il sera indispensable de maintenir intacts les privilèges que les sultans les plus puissants ont accordés de leur propre consentement à tous les chrétiens vivant dans l'empire. Il serait également de toute impossibilité de supprimer les garanties dont bénéficient nos porteurs de rentes ottomanes. Il y a des traités qui nous reconnaissent un droit de regard dans la Dette Publique. Moustafa Kémal doit les respecter. Vouloir imiter les bolchéviks qui renient la signature des gouvernements tsaristes, ce serait proclamer la banqueroute d'un pays qui ne pourrait se développer sans l'aide financière de l'Europe, en général, et de la France en particulier. J'espère que le bon sens finira par l'emporter dans les conseils d'Angora. Quant aux Détroits, les kémalistes ne doivent pas perdre de vue que ce passage a une importance de premier ordre pour les puissances méditerranéennes et pour les riverains de la mer Noire. La France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Grèce, la Roumanie, la Bulgarie et la Russie, doivent pouvoir en user au même titre que la Turquie. Celle-ci ait la présidence du contrôle, c'est tout naturel, mais qu'elle dispose seule des clefs, c'est de toute impossibilité. Il ne s'agit nullement de porter atteinte à la souveraineté du Sultan. Est-ce que la Roumanie se croit diminuée parce qu'il y a une Commission du Danube?

Le moment est venu pour Moustafa Kémal de montrer qu'il n'est pas seulement un soldat habile et courageux. D'autre que lui furent des conquérants. Qu'il relise l'histoire de Soliman II Plus près de notre époque, qu'il s'instruise à suivre l'effort pacifique de Napoléon I Ces hommes d'épée ne furent vraiment grands que parce qu'ils surent faire de leurs victoires des instruments du progrès. Je sais qu'il me considère comme un ennemi de son pays, il se trompe lourdement. S'il tourne le dos à Berlin et à Moscou, s'il ne touche à aucun des intérêts français, s'il fait respecter la vie et les biens des raïas et des étrangers, je prends ici l'engagement de défendre en tous lieux, par la parole ou par la plume, l'existence d'un Etat que j'ai toujours considéré comme devant être un des fondements de l'équilibre méditerranéen. Je n'ai jamais attaqué les Turcs parce qu'ils sont Turcs, je les ai attaqués parce qu'ils troublaient l'ordre européen et surtout parce qu'ils étaient du côté des ennemis de la France.

MICHEL PAILLARÉS

L'Australie et les Détroits
 Selon une dépêche de l'Exchange Telegraph, le parlement australien a approuvé la décision du premier ministre Hughes déclarant que l'Australie est disposée à défendre la liberté des Détroits.

La décision ajoute : «Le gouvernement australien s'attend à de plus amples renseignements concernant l'objectif allié et les limites de l'intervention proposée.» (Radio américain)

LA FUTURE CONFÉRENCE POUR LE PROCHE ORIENT

LA SITUATION

Les cercles kémalistes déclarent que, jusqu'à cette heure, aucune attaque n'a eu lieu contre la zone neutre.

Les pourparlers qui se poursuivaient à Smyrne ont pris fin.

Les milieux nationalistes gardent un profond secret à ce sujet. Samedi soir, seulement, la situation sera précisée définitivement.

Sur l'invitation de Moustafa Kémal, Réouf bey et Kiazim bey, commissaires à la défense nationale, se sont rendus à Smyrne en automobile.

Aujourd'hui se tiendra un conseil auquel assistera le chef de l'état-major général maréchal Fevzi pacha.

Moustafa Kémal s'est entretenu aussi avec les députés qui sont en congé à Smyrne.

Bien que le généralissime ait obtenu des pleins pouvoirs de l'Assemblée, des résolutions décisives devant être prises.

Moustafa Kémal a jugé nécessaire de convoquer ses collègues.

Une personnalité nationaliste importante a déclaré à un de nos rédacteurs :

Etant donné notre désir de régler pacifiquement la question avec les puissances, nous déployons tous nos efforts en vue d'une solution à l'amiable.

Mais une plus longue attente nous est impossible: elle ne saurait être que préjudiciable à notre situation militaire.

LES MATINALES

Nous ne savons guère la valeur intrinsèque de la vie. Les prix de l'or, du diamant, du blé sont fixés par des conventions que nous ne songeons pas à discuter. Mais la vie? Non seulement deux personnes prises au hasard ne sont pas d'accord sur ce qu'elle vaut, mais encore un seul individu change à dessein d'avis plusieurs fois dans la même journée.

C'est que nous apercevons la vie à travers notre humeur. Optimistes ou pessimistes, ou les deux alternativement, tantôt nous la considérons comme un objet précieux, tantôt nous la repoussons du pied (moralement s'entend) comme un objet de rebut.

Certains voient dans le pessimisme une nécessité du progrès. Seul, disent-ils, il engendre l'esprit critique grâce auquel nous pouvons améliorer les conditions de l'existence. Cela me paraît une monstrueuse erreur. Le pessimisme n'a guère envie d'améliorer quoi que ce soit: il a pour refrain: « A quoi bon? »

Soyons résolument optimistes. Et pour l'être, ne regardons que les belles choses. Une belle femme, une belle table bien garnie, un beau paysage, voilà qui prête à la vie une inestimable valeur. La jeunesse, quand on la contemple, réconforte. La vieillesse aussi, pour peu qu'elle sourie. Des vieillards aimables, indulgents, donnent à penser que la vie est une bonne chose, puisque tant d'années vécues ne les ont pas rendus chagrins. Fuyez les vieillards hargneux et grincheux: ils ne méritent pas d'avoir durée.

VIDÉ II

Paris, 20. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie.

Officiel. — M. Poincaré, s'accroderont sur l'utilité de convoquer aussitôt que possible lord Curzon et le comte Sforza, une conférence à laquelle seront représentés l'Angleterre, l'Italie, la France, le Japon, la Grèce, la Roumanie, la Yougoslavie et la Turquie, pour régler les conditions de la paix future.

Paris, 20. — M. Poincaré reçoit lord Harding, ambassadeur britannique. Il ne remet aucune note à la Grande-Bretagne, estimant inutile de faire une communication écrite, les pourparlers commençant probablement aujourd'hui entre M. Poincaré, lord Curzon et auxquels assisteront le comte Sforza et probablement M. Nitchitch, actuellement à Paris.

— Lord Curzon, arriva à 10 h. 45, accompagné de lord Hardinge Il fut immédiatement introduit auprès de M. Poincaré.

— Le comte Sforza exposa son point de vue à Paris.

— La conférence se tiendra vraisemblablement à Venise si les kémalistes peuvent s'y rendre.

— Une première réunion concernant les affaires d'Orient eut lieu dans l'après-midi, au quasi d'Orsay avec le président du conseil français, lord Curzon et le comte Sforza. Elle fut précédée, dans la matinée d'une conversation privée entre lord Curzon et Poincaré. Lord Curzon eut également un entretien avec le comte Sforza.

Le point de vue turc

Paris, 20. T.H.R. — Pour mettre fin à tous les bruits circulants au sujet de la paix en Orient, le point de vue turc est ainsi précisé.

1o Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie précise, il y a deux ans, dans le pacte national, qu'il acceptait la liberté des Détroits.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie est prêt à discuter concernant cette question.

2o Constantinople et la Thrace doivent être remis à la Turquie.

L'armée de Thrace

Athènes, 20 sept. — Des délibérations ont eu lieu à l'état-major en présence du prince-héritier et de M. Triandafyllacos

de l'armée de Thrace. Le projet y relatif du général Doumanis a été approuvé et mis en application.

(Bosphore)

En faveur des réfugiés

Athènes, 20 sept. — Une souscription panhellénique s'organise sous la présidence de la reine de Grèce pour venir en aide aux réfugiés. La reine s'est inscrite pour 300.000 drachmes. Le roi pour 100.000. D'importantes souscriptions sont annoncées d'Amérique. Dans toute la Grèce des commissions et des bureaux sont constitués à cet effet.

(Bosphore)

Le roi de Serbie à Paris

Paris, 20. T.H.R. — Le président de la République et Mme Millerand offrirent un déjeuner, au château de Rambouillet, en l'honneur du roi de Serbie, accompagné de MM. Mikhaïlovitich et Yanko vitch.

— Le général Pau remit l'insigne de Commandeur de la Légion d'honneur à Sir John Barton Payo, président de la Croix-Rouge américaine.

Les conversations de Paris

Londres, 20. T.H.R. — L'attention est concentrée aujourd'hui sur les conversations qui ont lieu entre lord Curzon, ministre britannique des affaires étrangères et le Premier ministre français. Ce matin lord Curzon et lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre à Paris se rendirent au Quai d'Orsay où ils s'entretenirent longtemps avec M. Poincaré.

Questionné par les reporters, après son entrevue avec le Premier ministre français, lord Curzon dit: « J'ai eu des conversations privées avec M. Poincaré; nous progressons et nous continuerons notre tête à tête cette après-midi. »

Le comte Sforza assistera aux conversations qui suivront.

Pour le moment l'état actuel des affaires du Proche-Orient n'a pas subi un changement notable.

Des groupes de troupes turques se dirigeant vers le nord, semblent avoir occupé différents villages qui se trouvent dans la zone neutre telle qu'elle est définie dans le Traité de Sévres, mais qui ont été entrelevés de la zone modifiée par les Alliés, quand le traité fut révisé ultérieurement.

Les Turcs semblent être à une certaine distance de tous les points occupés par les troupes alliées avec lesquelles ils n'ont pas été en contact.

Un conseil des ministres eut lieu, ce soir, à Downing Street pour une étude plus profonde de la situation.

L'anniversaire du XX Septembre

A l'occasion du 52me anniversaire de l'entrée des troupes italiennes à Rome (XX septembre 1871), les navires de guerre italiens et alliés mouillés en rade étaient avant-hier pavoisés. De même, grand'Rue de Péra, de nombreux magasins italiens avaient arboré leurs couleurs nationales.

Le soir, diverses associations italiennes ont organisés des fêtes intimes pour célébrer le mémorable anniversaire.

Fourniture de blé

Athènes, 20 sept. — Le gouvernement a signé avec une maison française un contrat pour la fourniture de 300.000 tonnes de blé d'Argentine. La moitié de la contre-valeur sera payée en deux ans.

(Bosphore)

M. Pachitch à Paris

Paris, 20. T.H.R. — Le premier Yougoslave, M. Pachitch, arriva. Il fut saisi à la gare par le ministre des affaires étrangères yougoslave, M. Nitchitch, et par l'ambassadeur à Paris, M. Spalakovitch.

Les Etats-Unis et l'Orient

Londres, 20. T.H.R. — Des déclarations faites à la Maison Blanche, le ressort que le président Harding n'a aucune intention de s'intéresser à la question d'Orient.

Les étudiants italiens à Paris

Paris, 20. T.H.R. — La Municipalité de Paris reçut à l'Hôtel de Ville les délégations des étudiants italiens présidées par le professeur Perello.

La délégation fit don à la municipalité de la reproduction de la plaque de bronze déposée sur la tombe du soldat inconnu,

L'ÉPIÔTE DU PATRIARCHE

Le patriarche Tikhon avait envoyé aux dictateurs rouges une épître sévère, et qui lui vaudra sans doute la condamnation à mort.

Mgr Tikhon, patriarche de Moscou, est prisonnier politique des soviets. Il va être prochainement jugé et sans doute condamné la sorte qui a été réservée au patriarche Benjamin.

Dans son épître, Mgr Tikhon n'a pas hésité à dire aux dictateurs rouges combien leur politique était odieuse. Il le fit avec une bravoure dont on pourra juger par la lecture du document, qui n'a pas encore été traduit en français:

Epître du patriarche

Tous ceux qui prendront l'épître pérorant par l'épître. (MATHIEU, XXVI, 52.)

A vous, gouvernants actuels de notre pays qui vous appelez les commissaires du peuple, nous rappelons ce commandement de Christ...

Ayant pris le pouvoir et ayant invité le peuple à mettre sa confiance en vous, qu'est-ce que vous lui avez promis et comment avez-vous tenu vos promesses? En vérité, vous lui avez donné une pierre au lieu du pain et un serpent au lieu du poisson. (Mathieu, VII, 9, 10.)

Vous avez divisé la population en des camps ennemis et les avez jetés dans une guerre civile...

Vous avez remplacé ouvertement l'amour de Christ par la haine...

Ce n'est pas la Russie qui aurait eu besoin d'une paix honteuse avec l'ennemi de l'extérieur: c'est vous qui en avez besoin pour satisfaire votre désir de détruire notre paix honteuse avec l'ennemi de l'extérieur; c'est vous qui en avez besoin pour satisfaire votre désir de détruire notre paix à l'intérieur du pays.

Personne ne se sent en sécurité, tous vivent en une perpétuelle crainte des persécution, du vol, des arrestations, des exécution...

Vous avez promis la liberté.

Mais est-ce une liberté, quand on n'a pas la droit de s'acheter de la nourriture, quand on n'ose pas changer de domicile, d'aller d'une ville dans une autre?

Est-ce une liberté, quand des familles et mêmes des habitants des maisons entières sont jetés dans la rue ou quand tous les citoyens sont divisés en deux catégories, dont une est vouée à la faim et au dépeuplement?

Est-ce une liberté, quand on n'ose pas émettre son opinion pour ne pas être accusé de la contre-révolution?

Où est la liberté de la parole prononcée et imprimée? Où est la liberté de l'Eglise?

Est-ce qu'ils ne sont pas nombreux, les prédateurs qui ont payé leur foi de leur sang, du sang de martyrs?

Vous vous faites un jouet des serviteurs de l'Eglise. Vous contraignez les évêques (Hermogène, évêque de Tobolsk) de creuser leur propre tombe (1) et vous forcez les prêtres d'accomplir des choses les plus dégoûtantes. Vous avez enlevé à l'Eglise ses biens, accumulés par de nombreuses générations de fidèles et avez violé leurs vœux.

Qu'est-ce que je peux vous dire encore?

Car le temps me manquera pour décrire toutes les calamités qui sont arrivées à notre malheureuse patrie. En vérité, nous vivons des temps cruels et le souvenir de votre régime ne disparaîtra pas, pendant longtemps, de la mémoire du peuple, parce que vous avez obscurci le visage de Dieu et l'avez remplacé par une empreinte de la Bête.

Et, aujourd'hui, nous adressons à vous ces paroles d'exhortation:

Célébrez l'anniversaire de votre prise de pouvoir par la libération de vos prisonniers. Arrêtez le torrent de sang, de violence, de destruction, de persécution contre la religion. Détournez-vous de l'œuvre de destruction et préoccupez-vous du rétablissement de l'ordre et de la loi! Donnez au peuple la paix dont il a tellement soif! Car le sang des justes que vous avez versé crie contre vous et vous qui avez levé le glaive périrez par le glaive.

Tikhon,
 patriarche de Moscou et de toutes les Russies.

(1) L'évêque Hermogène, avant d'être fusillé, fut forcé, par les bolchéviks, de préparer son propre lit de mort.

En Roumanie

Bucarest, 20. T.H.R. — Le roi de Roumanie rendrait visite en mars au président de la république polonaise, à Varsovie.

— L'usine électrique de Bucarest fut détruite par un incendie.

CONDUITE DE LA GUERRE ET POLITIQUE

La politique et la guerre sont inséparables. Enseignées et pratiquées rationnellement, ces deux disciplines de l'action ne peuvent concorder que dans la mesure où la guerre est conduite comme la guerre, et la politique comme la politique.

Cette vérité avait, de nouveau, été mise en lumière, et magistralement, dans les discours prononcés à l'Académie française par le maréchal Foch et M. Poincaré lors de la réception du premier au palais Mazarin. « Les rapports de la politique et de la guerre, disait le maréchal, étaient déjà trop étroits pour que ces deux activités pussent s'ignorer. Chaque jour, ils le deviennent davantage, et de même qu'un gouvernement ne peut avoir dans la paix que la politique de son état militaire, de même une armée, lorsqu'elle entre en campagne, ne peut avoir qu'une attitude et une tactique : celles correspondant à la politique qui s'opère dans le monde... »

C'est justement à cause de la relation intime qui unit la politique à la guerre que l'ancienne doctrine voulait que les préliminaires de paix fussent consécutifs à l'armistice. Les conditions principales de la paix étaient dictées par la victoire; il n'y avait plus à régler que des questions secondaires, subsidiaires. Si, au lieu de se lancer dans l'inconnu des principes wilsoniens, on avait pratiqué cette doctrine de « la paix sur le tambour » qui avait fait ses preuves, l'Europe ne se trouverait pas en proie à l'état troublé dans lequel elle se débat et qui ne fait qu'empirer de jour en jour. La paix ententive aurait véritablement régné en Europe, comme autrefois la paix romaine régnait sur le monde. Mais la politique s'est trouvée là en désaccord, et à son plus grand désavantage, avec la conception militaire.

A son tour, l'ex-quartier-maître-général des armées allemandes, sous le titre *Kriegsführung und Politik* (Conduite de la guerre et de la politique), consacre un volume au rôle essentiel des pouvoirs publics, c'est-à-dire de la politique, dans la conduite, non pas des opérations militaires, mais de la guerre en général. A vrai dire, ce livre date de la fin de l'année passée, mais la traduction française qui en a été faite lui a donné un regain de nouveauté et les événements d'Orient le rendent même d'une actualité saisissante. « La guerre, dit Ludendorff, est la politique extérieure avec d'autres moyens. » Et il ajoute : « Du reste, toute la politique doit être mise au service de la guerre. » C'est parce que le gouvernement d'Athènes a contrevenu à ces directives que les Hellènes ont dû abandonner l'Asie Mineure. La mauvaise action politique a causé le désastre militaire.

De même que dans son livre précédent *Souvenirs de guerre*, et plus encore, Ludendorff s'attache à se disculper des fautes qu'on lui a imputées. Le souci de maintenir son ancien prestige est manifeste, car il a trouvé des contempteurs en Allemagne. Des accusateurs se sont dressés contre lui dans l'état-major général, tel son ex-ami et collaborateur le général Hoffmann, le négociateur de Brest-Litovsk, qui a qualifié de « faux, stupides et mensongers » les précédents « Souvenirs » de son ancien chef. C'est sans doute cette préoccupation, autant que le souci de maintenir la légende mise en circulation dès le lendemain de l'armistice et devenue article de foi pour les pangermanistes — à savoir que l'Allemagne n'a pas été battue — qui dicte à Ludendorff cette phrase étonnante : « L'idée que la vaillante armée allemande a subi une défaite militaire complète est une idée qu'il faut repousser avec énergie. » Conséquence : si l'armée allemande n'a pas été vaincue, ses deux grands chefs, Hindenburg et Ludendorff, ne l'ont pas été non plus ; les Dioscures sont et demeurent invaincus.

Mais il faut expliquer pourquoi cette armée qui n'a pas connu la défaite s'est inclinée humblement devant les conditions qui lui ont été imposées. C'est pourquoi Ludendorff s'adresse à la nation allemande tout entière indiquant à sa

manière, dans un plaidoyer *pro domo* qui est en même temps un dithyrambe pour l'Allemagne, l'inséparable de l'autre, les causes de la guerre, celles des premiers succès, puis celles non des revers mais de la cessation de la lutte. « Si nous avons renoncé à résister, affirme-t-il, c'est parce que la révolution avait éclaté à Berlin. » Et pourquoi cette révolution avait-elle été possible? A cause de la mauvaise politique du gouvernement. C'est la politique suivie par les hommes d'Etat allemands qui a causé tout le mal. La politique allemande, selon lui, n'a pas été au service de la guerre; elle n'a pas su ni la préparer (1), ni la conduire, ni la terminer. Et là-dessus, il incrimine le manque de cohésion de la nation, l'influence nefaste juive, l'action débutante du clergé catholique, la propagande subversive de la social-démocratie, enfin — ça c'est une trouvaille — la *bonne foi inaltérable* de l'Allemagne « trop confiante dans les principes intangibles du droit des gens. »

Pour mieux instruire le procès de la politique allemande qui, par ses maladresses et ses fautes, a contrecarré et empêché d'aboutir la volonté de vaincre du peuple allemand, Ludendorff met en regard la politique de l'Entente orientée vers un seul but : la victoire. Il fait même à ce propos un éloge de Clemenceau qui, pour être de toute justice, n'en est pas inattendu sous sa plume.

La conclusion du livre est à retenir. C'est une apologie brutale de la guerre qui « fait partie de l'ordre naturel établi par Dieu ». D'ailleurs la guerre n'a pas cessé; elle continue. « Cette conviction, jointe à l'amour viril de la guerre, ne saurait être arrachée du cœur des Allemands, quoi que fasse l'Entente... Que l'Allemagne retrouve les restes de l'ancienne armée prussienne et allemande. Consente de son bon droit, qu'elle ait une volonté forte, quoi que puisse advenir, et elle reprendra sa place dans le monde. »

Que lord Esher et lord Robert Cecil continuent à Genève à parler de désarmement général. Ludendorff leur a répondu d'avance.

A. de La Jonquières.

L'Italie et les Détroits

Rome, 20. A. T. R. — L'agence Stefani dit que l'Italie se ralliera à toute solution de nature à apaiser pour toujours les difficultés résultant du régime des Détroits.

La Tribune écrit : L'Italie souhaite ardemment le prompt rétablissement de la paix en Orient. Elle se rend compte qu'il n'est pas possible de définir l'assiette politique et territoriale de la Turquie sans un parfait accord entre les Alliés. Le ministre des affaires étrangères, M. Schanzer, s'efforce de rapprocher les points de vue des puissances intéressées.

La question germano-belge

Berlin, 20. T. H. R. — MM. Wirth et Hertog quitteront Berlin vers la fin de la semaine, si aucune complication ne survient dans le règlement de la question germano-belge. Ils seront absents quelques jours.

— La presse, sauf celle de droite qui fait des réserves, considère l'entente avec la Belgique assurée.

— Les représentants syndicalistes s'entendent avec le chancelier Wirth de l'accord Laboriau-Stones dont les clauses seront discutées dans une prochaine réunion.

— D'autre part, M. Sunnes s'entretient avec le comte Lersbachfeld sur le même sujet. M. Sunnes acquit en Bavière une grande forêt dont le bois servira à la reconstruction.

Bruxelles, 20. T. H. R. — Les meilleurs financiers se montrent satisfaits de l'accord intervenu avec l'Allemagne. Les journaux approuvent généralement.

— La Nation belge dit : Nous nous réjouissons des événements car c'est autant de pris sur l'ennemi.

— Le Peuple déclare que la Belgique est satisfaite parce qu'elle fut toujours dominée par le souci d'éviter une rupture complète. L'Allemagne montre cette fois que son intérêt était de s'entendre avec la Belgique.

En Pologne

Varsovie, 20. T. H. R. — La Diète renvoie à une commission le projet de gouvernement relatif à l'autonomie de la Petite Pologne orientale.

— On dément officieusement l'information de la Gazette de Voss prétendant qu'une convention militaire aurait été signée pendant la conférence de Prague entre la Pologne et la Petite Entente.

La question des mandats à la Société des Nations

Communiqué de la troisième assemblée

Genève, 20. T. H. R. — L'Assemblée poursuit sa discussion sur les mandats. M. Francis Bell, Nouvelle Zélande, déclara que le gouvernement néo-zélandais désire vivement recevoir les suggestions des conseils de la commission des mandats au Conseil de la Société des Nations, mais ne peut pas admettre que la commission des mandats soit invitée à interpréter le sens du pacte ou de dicter la procédure à suivre dans les efforts que la Nouvelle Zélande fait pour remplir son devoir envers la Société des Nations.

M. Sivaswamy Aiyer, Indes, exprima le vœu que les Puissances mandataires appliquent les conclusions de la Commission des mandats. Rien, dans le rapport de la commission peut offenser le gouvernement de la Nouvelle Zélande. Il regrette que le gouvernement de l'Union Sud Africaine n'ait pas fourni son rapport sur le territoire confié à son mandat.

M. Ballegrave, Haïti, déclara que le territoire sous mandat doit servir de modèle à toute l'administration coloniale. Il demanda que la liberté soit donnée pour adresser des pétitions à la Commission des mandats.

M. Nansen, Norvège, fit remarquer que si les pétitions étaient adressées directement à la Commission des mandats, cette commission devra demander des renseignements aux autorités locales et gouvernementales. La transmission des pétitions par ces autorités évite tout retard. La garantie est assurée de ce fait que toutes les pétitions seront transmises.

M. James Allen, Nouvelle Zélande, déclara que le parlement néo-zélandais porte un vif intérêt au sort des travailleurs étrangers importés à Samon.

M. James Allen est le premier à avoir adressé des mandats à la commission des mandats.

M. Edgar Walton, Afrique du sud, déclara que si le gouvernement de l'Afrique du sud n'était pas représenté à la session de la commission des mandats, la raison est due au fait que l'administrateur qualifié était alors occupé à peindre le pays.

M. Robert Cecil, Afrique du sud, estime nécessaire une publicité des sessions de la commission des mandats. Il proposa que les réclamations des habitants des territoires sous mandats soient envoyées à la commission des mandats après avoir été vues par les puissances mandataires.

La commission des mandats examinera les pétitions seulement après avoir reçu les observations de la puissance mandataire.

M. Rich, Australie, donna l'assurance à l'assemblée que le gouvernement australien fait le nécessaire pour sauvegarder à Nauru les intérêts des indigènes.

M. Joseph Cook, Australie, déclara que son pays administrera le pays sous son mandat dans l'esprit de l'article 22 du pacte de la Société des Nations.

M. Nansen, Norvège, déclara qu'il faut espérer que les puissances mandataires se feront pas opposition à une publicité utile.

L'Assemblée adopta les conclusions de la commission des mandats.

Genève, 10. T. H. R. — A la commission du désarmement, lord Robert Cecil a un long document montrant que la cause prépondérante de la situation actuelle réside dans les dettes gouvernementales constituant un problème qu'il faut résoudre avant d'envisager la possibilité du rétablissement de la vie économique en Europe.

M. Jouvenel déclara que pour arriver à ce résultat il faut que les Nations solitaires pendant la guerre demeurent aussi solitaires dans la paix. Il ne suffit pas d'émettre des principes, il faut proposer des méthodes.

La délégation française délibérera à ce sujet et elle indiquera les méthodes qu'elle croit utiles pour réaliser en commun le désir, mais, elle crut plus courtis, ajouta M. de Jouvenel, d'exposer son point de vue, aux délégations les plus intéressées à la solution du problème, leur laissant le temps utile d'en débattre.

Les représentants de l'Angleterre de la France et de l'Italie s'opposèrent à l'inscription de la question du Levant dans l'ordre du jour de l'Assemblée de la S. D. N.

Genève, 20. T. H. R. — Le chancelier Seipel est parti dans la soirée de Vienne à destination de Genève.

— Un comité composé de lord Balfour, M. Hanotaux, du marquis Ingérial, M. Myronas et Béés, arriva à un accord complet avec la délégation autrichienne touchant les garanties d'indépendance de l'Autriche, les pages les crédits et le contrôle. Les décisions seront soumises au conseil, puis à l'Assemblée de la S. D. N.

L'armée grecque de Thrace contre le gouvernement ?

L'Arkham, en dernière heure, dit qu'il y a une commission de l'armée grecque en Thrace, dont il avait annoncé la mission à Andriopole, au chevron sur Athènes pour renverser le gouvernement. Celui-ci, avait ordonné à la division de Gomoujina d'arrêter les unités.

Nous ne savons quelle créance il faut accorder à cette nouvelle.

La Roumanie et les événements d'Asie Mineure

On lit dans l'Indépendance Roumaine : Les émissaires turcs qui se trouvent en tournée de propagande en Europe font des efforts pour accrédirer la fausse version comme quoi l'empire ottoman serait sur le point de terminer, pour sa part, victorieusement, la guerre mondiale. Cette thèse ottomane est appuyée par l'argument, que la Turquie n'ayant pas encore signé la paix avec les Alliés, elle est appelée aujourd'hui, à la suite de la dernière victoire en Asie Mineure, à négocier sur le statut futur de l'empire ottoman.

Or, il n'en est rien. La guerre entre la Turquie et les Alliés a été close par la victoire de ceux-ci le 31 octobre 1918, date à laquelle l'armistice fut signé. Le conflit gréco-turc ne par la suite ne saurait aucunement changer cette situation.

Ceci dit, il est de toute évidence que les derniers événements militaires peuvent exercer une influence sur le sort de l'Asie Mineure, mais ils ne sauraient aucunement modifier les principes généraux de la paix en Orient, principes établis à la suite de la victoire commune des Alliés.

Les émissaires turcs ont tort de croire qu'à la suite de l'avance de leurs troupes jusqu'à Smyrne, la situation des principaux problèmes orientaux ait subi une modification quelconque. Et s'ils persistent dans cette propagande dangereuse les Alliés ont les moyens de rappeler au gouvernement d'Ankara que la capitale turque se trouve sous l'occupation des troupes alliées.

La Roumanie, intéressée à la liberté des Détroits, ne peut admettre un changement de l'équilibre bancaire à son dépens, par le retour des Turcs en Europe et se déclare solidaire avec les intérêts communs de tous les alliés dans la défense de la liberté des Détroits.

Un communiqué tchécoslovaque

Prague, 20. T. H. R. — Le bureau de Presse Tchécoslovaque communique : A l'annonce de perspectives de guerre dans lesquelles se comptait insidieusement la presse communiste, la Prague Presse déclare qu'il est exclu que les Balcanes y compris la Thrace entreprenne rien qui puisse troubler la paix dans ces régions. Il n'existe pas de divergences d'opinions entre l'Angleterre, la France et l'Italie sur la nécessité d'une solution pacifique du problème oriental, notamment en ce qui concerne l'admissibilité de répercussion en Europe de l'action turque. De ce fait sont dénuées de tout fondement les prétentions suivant lesquelles la Petite Entente s'applique à prendre des mesures militaires quelconques vis-à-vis le Proche-Orient.

Chez les kémalistes

Yousouf Kémal bey

Le Terdjunan apprend que Yousouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères, a rejoint à Samsoun Moustafâ Kémal pacha. Il a pris avec lui plusieurs centaines de militaires et de civils.

Angora et Moscou

On mande d'Angora à l'Arkham que le camarade Anaf a demandé des instructions à Moscou au sujet de certaines questions.

Une nouvelle délégation soviétique est arrivée à Angora afin d'entamer des négociations pour la conclusion d'un traité commercial et consulaire.

Ararat, le représentant russe à Angora, près dera cette délégation.

Le Croissant Rouge

La société du Croissant-Rouge a décidé d'envoyer des missions de secours à Aïdin, Smyne et Brouse. Ces missions seront présidées par les Drs K-maledine, A-eh et Behaeddin beys.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Par le s/s «Sémiramis» du Lloyd Triestino des émissaires de l'Union Triest-Constantinople sont arrivés :

Mme la Comtesse Eisa Smeochia, Mile V. Topuz, famille Kahn, Mme Luzzatti Ernesta, Mme de Gradis Maria, M. G. Biedel, M. M. De-factu, H. Trances Mario, Dr Wood Harbert, M. Rendel James M. William Mordy, M. Gangra Ferdinand, M. Sciban Rossi, M. G. Bons, M. Jean Papadatos, M. Elison, M. H. Argynadis, M. Georges Levy, M. Belier Alfredo, M. Deivre Jacques, M. Jannoutos Nicolas, M. Janetos, M. Redegna Anno, M. Zoocaria Antonio, M. Topuz Nizan, M. W. Collus, Mme Wanda Potoski, M. Eugenio Grollero, Mme Elisabeth Jackson, M. Laloum Anopshy, Mme O. M. M. Negait Hussein, Mme Maria Pandi, Mme Angelastri Maria, Mile Angelastri, Angela, M. Dimi Kofeac, M. Benoitvau, Antonio, Mme Ronald Margherita, M. Salvo Alessandro, M. Salvo Emilio, Mme Tambor Gerolamo, Mme Issakidou Anna, Mme Mavropoulos Maria, M. Kastanakis Nicolas, M. et Mme J. Videau, Mme Stavrou Alexandra, M. Voitas Georges, M. K. Avramides, M. C. Bellis, M. Mehmed Mufti, M. Soutirio Jean, M. et Mme Zeandakis, M. Georgiades, Mme Toni Guin, M. Tschouhou Alex, Mme Massoudi Elisa, Mme Kuzler K., Mme Vira Russo et Mme, Mme Sultan et famille, M. Tarrezi Henri, Mme Janina Gebau, Mme Maria Levy, M. Lazandos Prochomos, M. A. Friedeck M. Manco Cohen, M. Burri Spiro, M. Po Nacci, Mme Adnan Rizon, Mme Rosa Fakko, M. E. Dais M. Spiro Vlasso, Mme Gabrielle Isosa, Mme Hadji Anra, etc. etc.

Paderewski candidat à la présidence

On annonce de Varsovie que M. Paderewski posera sa candidature à la prochaine élection présidentielle qui aura lieu au mois de novembre. (Radio américain)

En quelques lignes...

— Alger, 20. T. H. R. — Le maréchal Fraucher D'Espéry, inspecteur des troupes de l'Afrique du Nord, arriva à Oran où il assista aux manœuvres.

D'après l'Arkham, le 31 août, date de la bataille de Dornau-Ponnar, dénommé bataille de généraux — sera un jour de fête nationale.

On demande

deux bons traducteurs connaissant bien le français et pouvant traduire du turc en français.

S'adresser aux bureaux du journal.

LA BOXE A CONSTANTINOPLE

Qui sera champion de Turquie poids welter ? — Qui, de Saïh ou de Théofilos, sera qualifié pour rencontrer Mazloum ?

Telles sont les questions que résonneront dimanche à 5 h. p. m. les matches de boxe qui se disputeront au Sporting Palais. Il est bien entendu que d'autres combats, préliminaires, enclouent ces importantes rencontres, mais celles-ci offrent, à elles seules, tout l'intérêt de la réunion et ouvrent le champ aux commentaires et aux espoirs d'usage. Aussi, c'est à ces matches que nous nous arrêtons aujourd'hui.

Adit-Pascalian ; c'est le troisième combat entre ces deux finalistes de la compétition des welter. Leurs précédentes rencontres les ont affrontés au public excessivement résistants quoique peu scientifiques mais l'ont pas prouvé de décisive façon lequel était le meilleur d'entre eux. Il faut espérer que les 15 rounds que comporte leur combat de dimanche suffiront cette fois à mettre en évidence l'un d'eux. Il serait également à souhaiter que nos deux finalistes fassent cette fois usage de mitaines de 4 onces, ce que ne nous dit pas le programme, et que les reprises fussent de 3 minutes. Ce ne serait d'ailleurs la que les conditions naturelles de ce match-championnat qui nous désignera notre titulaire de la catégorie des poids mi-moyens.

Quant aux chances possibles entre ces deux batailleurs, elles restent sensibles ment les mêmes que celles que nous leur connaissions jusqu'ici.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Il est question de M. D. Callerghis pour remplacer M. Simopoulos comme haut-commissaire de Grèce en notre ville.

L'évêque de Gibraltar

L'évêque de Gibraltar a annoncé son intention de visiter Constantinople vers la fin du mois d'octobre. Il serait encloué de recevoir le plus tôt possible les noms de ceux qui désirent recevoir la confirmation.

Au Hardjé

Le 1er drogman du Haut-Commissariat britannique a rendu visite à Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

La sécurité de la ville

Le commandant de la gendarmerie et le directeur général de la police ont reçu certaines instructions concernant la sécurité de la ville.

Au Palais

Le grand-vizir Towik pacha s'est rendu au Palais pour rendre le Sultan au courant de la situation.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Yervant, vicaire de la Thrace, seconde par M. Amoussip poursuit son œuvre d'installation des réfugiés arméniens.

Le conseil légal

Le conseil légal, les membres du bureau central et de la commission de l'Assemblée se sont réunis hier matin et ont longuement délibéré sur la situation. Il n'y a pas de nouvelles informations à propos de Smyrne.

Des renseignements parvenus

Des renseignements parvenus de diverses sources décrivent sous des couleurs navrantes la situation des réfugiés rassemblés sur le quai. Le patriarcat fait son possible pour améliorer la situation par tous les moyens.

Le Croissant Rouge

La société du Croissant-Rouge a décidé d'envoyer des missions de secours à Aïdin, Smyne et Brouse. Ces missions seront présidées par les Drs K-maledine, A-eh et Behaeddin beys.

Haut Commissariat de la République Française EN ORIENT

Université Populaire de Constantinople. — Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles à Péra et à Stamboul.

Les Cours du Soir de l'U. P. auront lieu cette année comme par le passé à Péra, (Caserno Ney) à Stamboul (Université Ottomane).

Cours du soir de Péra. Enseignement complet du français et des sciences commerciales en une année : Cours élémentaire de Français (M. Friang) (1 heure par semaine) ; Cours moyen de Français (M. Duradj) (1 heure par semaine) ; Cours supérieur de Français (M. Martain) (1 heure par semaine) ; Cours de comptabilité financière et commerciale (M. Arditi) 3 h. par semaine) ; Cours de Sciences Commerciales (M. P. Martu) (2 heures par semaine) ; Cours de Steno-Dactylographie (M. Môd- tangerand) (2 heures par semaine).

20 Cours du soir de Stamboul : Enseignement complet du français et des sciences commerciales en deux années. 1ère année : Cours élémentaire de Français (M. Friang) (2 h. par semaine) ; Cours moyen de Français (M. Durand) (2 h. par semaine) ; Cours élémentaire et moyen de Commerce (M. P. Martain) (1 h 1/2 par semaine). 2ème année : (Cours supérieur de français (M. Martain) (2 h. par semaine) ; Cours supérieur de commerce (M. P. Martu) (1 h 1/2 par semaine).

Un cours de français élémentaire et moyen sera réservé aux jeunes filles à raison de 2 heures par semaine. Les inscriptions seront reçues du 1 Octobre au 15 Octobre à Péra et à Stamboul. Elles sont gratuites et exemptes de toutes formalités.

NOTA — La date d'ouverture et l'horaire des cours seront publiés incessamment.

Les élèves inscrits auront connaissance dès l'ouverture des cours de l'organisation intérieure des cours, qui a été modifiée et améliorée dans certaines de ses parties.

JOURS FÉRIÉS

Le samedi 23 septembre (n.s.) seront fermés les bureaux des établissements suivants :

Banque Ottomane, Guaranty Trust, Banque d'Athènes, Banque de la Méditerranée, Banque de Salonique, Banque Hollandaise, Banque Nationale de Turquie, Banca Italiana di Sconto, Banco di Roma.

INSTITUT FRANÇAIS

de la rue Sira Selvi, No 132.

Ouverture des classes 2 Octobre

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opéra au Théâtre des Variétés

La saison lyrique si impatiemment attendue commença demain samedi au Théâtre des Variétés sous les meilleures auspices. La troupe recrutée avec tous les soins nécessaires, un orchestre avec les meilleurs solistes de notre ville, des décors et costumes neufs et de toute richesse ainsi que des prix de places à la portée de toutes les bourses.

Les débuts auront lieu avec *Cavalleria* et *Pallasse* les deux opéras favoris de Péra, dimanche en soirée *Manon* le magistral chef d'œuvre de Massenet. Lundi *La Juive* le grand opéra de Halévy.

Location tous les jours de 10 heures à minuit.

Cinéma ÉTOILE

Après avoir fait l'admiration de Londres, Paris, New-York, Bruxelles etc., il nous est enfin donné d'admirer à notre tour, les productions nouvelles de la Société «PARAMOUNT».

Effectivement c'est au Cine ÉTOILE, qui s'est déjà acquis une réputation spéciale de savoir-faire, que

LILIANE

avec Mae Murray

une charmante et passionnante comédie sentimentale en 6 parties, sera projetée à partir du Lundi 25 Septembre.

La grande artiste américaine MAE MURRAY dans le rôle de LILIANE nous tiendra sous le charme de sa beauté blonde et de son jeu passionnant. Dans une incomparable, elle provoquera certainement l'admiration du public.

Allez voir ce film; vous en serez certainement profondément touchés.

L'Éouverture du CINE-MAGIC

Vendredi 22 Septembre

avec NINNOLA (Elena Lunda)

film sentimentale et passionnant

La Bourse

fournis par la Maison de Banque PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57 Téléphone Péra 2109

Cours des tenés et visiers 21 septembre 1922

Table of gold and silver prices, including 'COURS DES MONNAIES' and 'COURS DES CHANGES'.

Table of exchange rates for various currencies and locations.

Table of bond prices (OBLIGATIONS) for various types of securities.

La circulation Maritime dans le bantique

Article detailing maritime circulation, including ship arrivals, departures, and local news.

AUX PARENTS

AUX ELEVES

Announcements for book purchases and school supplies.

La Grande Librairie Mondiale

Advertisement for 'La Grande Librairie Mondiale' and its offerings.

La vie drôle et la vie triste

Il aimait la même femme

Humorous story about a man who loved the same woman.

Une fillette écrasée par une auto

News report about a young girl crushed by a car.

Un voleur gentil

Humorous anecdote about a 'gentle thief'.

Coup de couteau

News report about a knife attack.

Tentative de suicide

News report about a suicide attempt.

Entre gosses

Humorous story about children's antics.

Méfiez-vous des pick-pockets

Warning about pickpockets and a related incident.

Incendie de Smyrne

News report about a fire in Smyrna.

DERNIERE HEURE

Le général Pellé est de retour de Smyrne

News report about General Pellé's return from Smyrna.

La situation des Alliés

Article discussing the military situation of the Allies.

Les questions des Détroits et de Thrace

Discussion on the questions of the Dardanelles and Thrace.

Le maréchal Franchet d'Esperey à Bucarest

News report about Marshal Franchet d'Esperey in Bucharest.

M. de Valera négocierait

News report about M. de Valera's negotiations.

En Thrace

News report about events in Thrace.

L'incendie de Smyrne

News report about a fire in Smyrna.

Les revendications kémalistes

Article discussing the demands of the Kemalists.

Advertisement for 'STEIN'S ORIENTAL STORES' featuring 'Walk-Over' shoes.

Advertisement for 'Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople'.

Advertisement for 'Société des Tramways de Constantinople'.

Advertisement for 'Société Anonyme Ottomane d'Électricité'.

Advertisement for 'Société Anonyme Ottomane d'Électricité' (repeated).

MOVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Shipping schedule for Lloyd Triestino, listing various ship names and destinations.

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

Shipping schedule for Constantinople Shipping & Fuel Co Ltd.

Navigazione

Shipping schedule for Navigazione, listing ship names and routes.

Avis

Public notice regarding maritime matters.

ATHINAIKI

Advertisement for 'ATHINAIKI' insurance company.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

Advertisement for a hospital and dispensary for children.

Various small notices and advertisements on the right edge of the page.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2423

Polyclinique Maritime Russe
Galata, Mounhané No 109, Monastère
St-André. Consultations tous les jours de
10 à 6 h. par des médecins spécialistes
et par des professeurs pour les maladies
internes des enfants, chirurgie, des fem-
mes, accouchements, vénériennes, syphi-
lis, des voies urinaires et de la peau, des
yeux, de la gorge, du nez et des oreilles.
Cabinet dentaire, méthode physique,
électrothérapie, analyse médicale, cure à
prix réduit, 606-914, Silbersarvasan,
sulfoarsenol.
Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St.
Louis à Paris. Maladies de la Peau, du
cuir chevelu, Grand'Rue de Péra 246
(11-1, 6-5).

Avis

L'administration de la Dette Publique
Ottomane informe les intéressés que, con-
formément aux dispositions de l'Art. 2
du Décret-Loi publié dans le *Takvim-
Vekai* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant
la mise en vigueur du dit Décret-Loi et
qui seraient en contravention avec la
Loi sur le Timbre seront, s'ils sont pré-
sentés aux agences de la D.P.O. dans un
délai de six mois à partir de la mise en
vigueur du dit Décret, soumis à la seule
perception des droits de timbre exigibles
d'après les dispositions en vigueur à
l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui
fait cette présentation, sauf recours à la
personne qui est légalement débitrice ».

« Passé ce délai, les porteurs des
actes, écrits et avis ci-dessus énoncés,
seront passibles des droits et amendes
édictees par le présent Décret ».

Ce délai devant partir du 6 Août 1922,
les intéressés pourront présenter, de
cette date au 5 Février 1923, les actes
à régulariser au Bureau du Timbre à Ga-
lata où les formalités seront remplies,
dans les conditions ci-dessus spécifiées
27

BANQUENATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909
Capital..... Litrg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kerasdjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1265-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA
Rue Cahristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 111
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. E

La Banque Nationale de Turquie, qui
s'occupe de toutes les opérations de ban-
que, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privi-
légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-
tent en location à des conditions avanta-
geuses des safes perfectionnés, de di-
verses dimensions, installés dans une
chambre forte.

Prière à nos correspondants de
n'écrire que sur un seul côté de la
feuille.

FOLLETON DU «BOSPH.» (N. 63)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR
Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante
XV

— Je ne l'ai pas, revu depuis notre
évasion du camp des Glaires répon-
dit-il.

— Il s'est donc évadé ?

Raspille secoua lentement la tête,
puis courba le front. Son silence fut
tellement angoissant que Pauline eut
un cri d'épouvante. Elle joignit les
mains.

— Oh ! répondez... Supplia-t-elle,
haletante.
L'officier demeura muet.

HAUTE COMMISSION DES VENTES
Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977
No 450. - Adjudication définitive: Samedi 23 Sept. 1922
Au dépôt de Suleymanîé: 640 kilos de plaques neuves de
cuivre.
Au dépôt de Saradjkhané: 750 kilos de plaques neuves de fer
blanc.
Au ministère de la marine: 2.000 pièces de fer *radaf* (cor-
dages en fil de fer) pesant 300 kilos environ. — 500 vieux fûts
d'huile minérale d'environ 15.000 kilos, se vendront par kilo. —
10.600 kilos de *carpil* contenus dans des bidons, 79 kilos
d'arsenic.
Au dépôt d'articles non confectionnés de Zein-Bournou:
27.000 kilos d'huile noire pour machines, dans des fûts en bois.
Au dépôt de matériaux de chemins de fer de San-Stéfano:
3 moteurs neufs marque *Bussing*, à 4 cylindres verticaux, les
magnétos et certains tuyaux insignifiants manquant seuls.
A l'imprimerie de l'Etat (amiré): une machine-presse.
Au dépôt de Veznedjiler: 800 pièces carrées de ciment de di-
verses couleurs.
Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 1.000 kilos de fils
électriques plombés.
En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: un chalant
coulé.
A Kavak-Bayiri sis à Kisikli à Sütari: 41 troncs de chêne
en partie pourris, d'environ 31 mètres cubes et demi.
Au garage du ministère des finances: une automobile marque
Mercedes, une automobile marque *Fiat*.

PROFITEZ DE L'OCCASION
et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le M^r Tailleur
'Au Bonfilé', où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.
Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Avi, vers le Tunnel

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE
Capital francs : 30.000.000
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghiché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises : Talha-Calé No...
Toutes affaires de Banque
Service avantageux pour la caisse d'épargne
Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA
Capital versé :
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier
Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse
CONSTANTINOPLE
GALATA, Camélio Han. - Tél. Péra 350-361
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél St 1501-02
PERA, Cd'Rue de Péra, No 337. - Tél P 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeçli
Avocat Djemil Siouffi.

**Banque Hollandaise
pour la Méditerranée**
Siège Social : Amsterdam
Capital: Fl. 25.100.000 dont
versé : Fl. 5.100.000
Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TÉL. PÉRA 2121/3
Toutes opérations de banque
Désirez-vous protéger vos bijoux,
votre argenterie, vos ta-
pis et tout ce que vous
avez de précieux, contre
l'incendie et les voleurs ;
Désirez-vous vous renseigner sur les
voyages par bateau ou
Chemin de fer, sur les
villes d'eau, de cure ou
de sport, de l'Europe et
de l'Orient ;
Désirez-vous voyager en Amérique et
dans la Méditerranée par
les côtes transatlan-
tiques de la Compagnie
de Navigation Nationale
de Grèce ;
Adressez-vous pour tous renseigne-
ments à la
BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041
Si vous avez des affaires en
sucre et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscopoulos
courtier et expert spécialiste
en sucres, cafés et riz
STAMBOUL, Vallée Sub-
près du pont, No 11
Téléph. St. 1887
Une longue expérience de
trente-trois ans garantit l'exé-
cution ponctuelle de vos
ordres.

AVIS
L'administration de la Dette Publique
Ottomane invite les personnes désireuses
de fabriquer du vin avec des raisins
grais à en aviser l'Agence de la Dette
Publique de leur circonscription, par une
déclaration écrite.
Cette déclaration doit indiquer les lo-
caux dans lesquels aura lieu la fabrica-
tion et la date à laquelle le fabricant
aura commencé ses opérations.
Quiconque ne fournirait pas cette dé-
claration et fabriquerait du vin, à l'insu
de l'Administration, se verrait appliquer
les pénalités prévues à l'Art. 18 du
Règlement sur les Spiritueux de 1897
37

Offres et Demandes
A vendre auto «Chevrolet», en très
bon état. Elle se trouve au
Grand Garage au Taksim, où l'on peut la
visiter à toute heure du jour. Pour la
vente, s'adresser à l'Administration du
«Bosphore».
A vendre pâtisserie à Yéniköy près
du débarcadère. S'adresser
à l'Administration ou à la pâtisserie
même à Yéniköy.
Hôpital pour CHIENS ET CHATS du
professeur Janköy diplômé de
l'école d'Alfort, Chichli en face d'Osmân
bey. Téléphone Péra 1477.
Avocat Djemil Siouffi.

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.
Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92
La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.
Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outré, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets,
Ses fonctions principales comprennent ;
Ouverture de comptes courants Garde de Titres
et de comptes déposit à terme Achat et Vente de Titres
Opérations de change Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets. Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE
YILDIZ HAN, Rue Kerekdjiler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.
The Palatine Ins. Co. Ltd.
Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.
Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)
AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.
Tchinli Rihim Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

Banque d'Athènes
Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000
Siège Social : ATHENES
Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»
SUCCURSALES ET AGENCES
EN GRÈCE : Agrinon, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie,
La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa,
Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethy-
mno, Salonique, Samos, Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte,
Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.
A SMYRNE :
EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).
EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE: Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester
à CHYPRE : Limassol, Nicossie.
La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque
telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur
Titres, Marchandises, Encasements simples et documentaires, tous les
Pays. Émission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et cir-
culaires. Ouverture d'agencés dans tous les pays. Garde de Titres à de prix
avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à des condi-
tions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et mon-
naies étrangères.
La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue
et à Échéance fixe.
Service spécial de Caisse d'Épargne

de longues minutes, pleura à se bri-
ser le cœur.

— Il eût mieux valu... oui, peut-
être, ma Feuille... vois-tu, dit-elle,
qu'en te tuant, l'homme qui est là ait
continué jusqu'au bout son œuvre
sinistre... Puis, j'en aurais fini à mon
tour.

Ses larmes cessèrent comme si
tout à coup, la source en fut tarie à
jamais.

Elle leva vers Raspille des yeux
d'infime lassitude.

— Alors il est mort !... reprit-elle
d'une voix qui tremblait sous l'ac-
cablement irrémédiable des noirs dé-
sespoirs.

— Il est mort, répondit l'officier.
Un dernier sursaut de l'âme ago-
nizante de Pauline mit dans ses re-
gards un éclair de fierté.

— Sur le champ de bataille, n'est-
ce pas ?... fit-elle... héroïquement ?...
splendidement ?...

Raspille secoua la tête.

— Non !... obscurément, au con-
traire... tué par une sentinelle enne-
mie, comme un malfaiteur, comme
un voleur, sur les bords de la Meuse
au moment où nous nous évadions
du camp de la Misère...

La jeune fille était assise au bord
d'un talus, insensible à la brise ga-
lée qui soufflait.

Une petite pluie, faite de gouttes
acérées comme des aiguilles, se mit
à tomber... La nuit était tout à fait
venue... Pauline inconsciente, ne
bougeait pas... Feuille, à demi cou-
chée sur elle, face à l'homme que les
ténèbres de plus en plus grandis-
santes, changeaient en une vague
apparition immobile, levait de temps
en temps vers le visage rigide de sa
maîtresse, de larges yeux d'ado-
ration.

— Mademoiselle Pauline, osa enfin
Raspille, vous ne pouvez rester ici,
sous le froid, sous la nuit, dans la
solitude... Voulez-vous me per-
mettre... ?

Il fit les deux pas qui le sépa-
raient de la jeune fille... Aussitôt, la
chienne alongea son mufle hérissé...
en grondant... Mais, machinalement
ou volontairement, Pauline posa sa
main sur son front... Docile, l'animal
se tat.

— Voulez-vous me permettre, ma-
demoiselle, reprit le capitaine, de
vous offrir la misérable gîte qui m'a
brite depuis deux jours ?... C'est une

cabane des champs, bien close néan-
moins, où l'on peut faire du feu...
Le lit est un amas de feuilles sèches
sous une vieille couverture... Venez...
Il est des douleurs qui exténuent
l'âme et la chair et les laissent si mo-
lles, si désireuses de repos et de si-
lence, que plus rien ne subsiste en
elle que ce désir vague : dormir...
dormir... dormir toujours... dans un
coin de nuit tranquille... dormir com-
me si c'était déjà un peu la mort...
Pauline était cette pauvre créature
étendue, affreusement douloureuse...
Elle tendit ses doigts à Raspille...
Celui-ci saisit la petite menotte gla-
cée et doucement aida la pauvre
martyre à se relever... Debout, elle
chancela... L'officier, entourant sa
taille de son bras robuste la soutint...
Ils cheminèrent ainsi, silencieuse-
ment, à petits pas, pendant cinq ou
six minutes... Au loin, par-ci par-là,
quelques feux de branches vertes
brûlaient en crépitant

— C'est ici... murmura l'officier.
Et sa main indiqua, en lisière d'un
bois proche à peine visible, une tache
plus claire. Il fallut franchir un
fossé et marcher à travers champs...
L'étreinte de Raspille serra alors

plus fort la jeune fille et ce fut pres-
que portée dans ses bras qu'elle
arriva devant la cabane champêtre...
Délicatement, il la fit assseoir sur la
couche rudimentaire, et d'un coup
de briquet, enflamma une poignée de
feuilles sèches... Il y alluma une
chandelle de résine et sortit aussitôt...
— Quelques instants après, il reparais-
sait traçant une brasse de branches
mortes... Une espèce de hotte, dont
le conduit aboutissait au toit, for-
mait une cheminée rustique... L'of-
ficier y jeta un brandon enflammé
et, moins de deux minutes plus tard,
un joli feu clair et pétillant s'élan-
çait de toutes ses langues roses et
bieuses...
Pauline n'avait pas bougé... Ses re-
gards, qui ne voyaient pas, même sa
pensée intérieure, restaient obstiné-
ment attachés vers la clarté dan-
sante...
(à suivre)